

Le bon ancrage du festival des Migrations

LUXEMBOURG Le CLAE a tiré, hier, un bilan positif du festival des Migrations avec plus de 300 stands qui ont attiré plus de 20 000 visiteurs.

Hier, le CLAE a dressé son bilan du dernier festival des Migrations. Au-delà du folklore, de la démonstration, le festival est un espace où les expressions culturelles se rencontrent, se mêlent, négocient, s'opposent parfois, se mélangent souvent. Le festival concourt à donner du Luxembourg une vision plus humaine, plus proche des gens et de la réalité qu'ils vivent au quotidien. Tel un polaroïd, il capte d'année en année les préoccupations de la société. Le festival, malgré son caractère festif, garde le caractère politique de ses origines et s'est axé particulièrement cette année sur les droits politiques des personnes d'origine étrangère, le lien social, l'accès à la formation et à l'emploi des immigrés, ou encore les droits des Roms.

➤ **Vingt mille visiteurs
et 3 000 livres vendus**

Le festival peut se résumer également en quelques chiffres, qui

démontrent son importance dans le paysage social et culturel luxembourgeois : près de 300 stands associatifs, politiques, ou encore syndicaux, environ 20 000 visiteurs, 65 écrivains, 23 rencontres d'écrivains ayant attiré environ 1 300 personnes, neuf débats à caractère politique et au public nombreux (environ 500 personnes), cinq concerts, une trentaine de groupes de danse ou de chant, 150 élèves accueillis aux manifestations qui leur étaient proposées, sept expositions, 40 participants à la Fabrique des écritures, plus de 3 000 livres vendus...

Bien sûr, chaque médaille a son revers. L'organisation d'une manifestation d'une telle envergure au niveau associatif pose toujours des soucis financiers. Les organisateurs gagent que les pouvoirs publics et les sponsors privés reconnaîtront d'ici le trentième anniversaire du festival l'importance sociale, politique et culturelle de cette manifestation.



Le festival a gagné en importance au fil des années.